

XXXIe Congrès international d'histoire de l'art (CIHA Montréal, août 2004)

Yves Michaud

XXXIe Congrès international d'histoire de l'art qui se tiendra à Montréal en août 2004 sous les auspices du CIHA (Comité international d'histoire de l'art). La date limite pour proposer une communication est le 1er mai 2003 et toutes les informations concernant le programme se trouvent dans le document ci-dessous et sur le site web du Congrès.

APPEL DE COMMUNICATIONS XXXIe CONGRES COMITÉ INTERNATIONAL D'HISTOIRE DE L'ART
(CIHA)
MONTREAL (QUEBEC) CANADA 22 - 27 AOUT 2004

SITES ET TERRITOIRES DE L'HISTOIRE DE L'ART

Le Comité organisateur de Montréal, le Comité canadien d'histoire de l'art et les membres de l'Association d'art des universités du Canada (AAUC) sont très heureux d'accueillir le XXXIe Congrès international d'histoire de l'art qui se tiendra à Montréal du 22 au 27 août 2004. Cet événement, dont la première réalisation remonte à 1873, a lieu pour la première fois au Canada et pour la deuxième fois seulement en Amérique. Le Comité organisateur est formé d'historiens d'art, issus des quatre universités montréalaises dispensant des programmes dans cette discipline. Ses membres représentent la tradition bilingue et la situation multiculturelle qui prévaut dans l'une des plus anciennes métropoles d'Amérique du Nord, une ville renommée pour son ouverture et pour la qualité de son accueil. La rencontre dans un même lieu, le Palais des Congrès de Montréal, de même que la tenue d'activités communes, contribueront à renforcer les liens intellectuels et professionnels qui unissent les historiens d'art à travers le monde.

Le programme du XXXIe Congrès International a été conçu pour rassembler et faire

connaître, selon le point de vue très large exprimé par son thème (Sites et territoires de l'histoire de l'art), les recherches de pointe qui s'effectuent actuellement en histoire de l'art. Le découpage des sessions offre un cadre général

aux travaux de toutes les spécialités de la discipline, portant sur toutes les périodes et accueillant toutes les approches méthodologiques et théoriques. Son ouverture concerne aussi les participants que nous souhaitons attirer à partir des divers points du globe.

Les propositions de communication doivent être complétées et envoyées à partir du

site internet du congrès : <http://ciha2004.uqam.ca>

Il est également possible d'envoyer les propositions par la poste (maximum de 300

mots) en mentionnant clairement le numéro de la session et le titre de la communication. Veuillez indiquer sur la même page vos nom, prénom, statut et institution (s'il y a lieu), ainsi que votre adresse complète. Les propositions doivent être envoyées à :

Nicole Dubreuil CIHA 2004 Faculté des études supérieures Université de Montréal
C.P.

6128, succ. Centre-ville Montréal (Québec) H3C 3J7 CANADA

Date limite pour la réception des propositions de communication 1er mai 2003

Avis d'acceptation aux auteurs 1er juillet 2003

Parution du programme définitif 1er octobre 2003

Date limite des pré-inscriptions au tarif préférentiel 1er décembre 2003

Frais d'inscription au Congrès

Public : 400 \$ canadiens avant le 1er décembre 2003, 400 \$ canadiens après cette

date. Conférenciers et étudiants : 200 \$ canadiens avant le 1er décembre 2003, 250 \$ canadiens après cette date.

SESSIONS

1. Les métropoles

Responsable international : Thomas Crow Responsable canadien : Serge Guilbaut

La ville a toujours été étroitement associée à l'art : comme sujet de représentation, comme espace d'intervention ou comme foyer de la vie artistique. La mondialisation de la culture n'a fait que renforcer l'importance de la métropole comme espace de l'art et comme agent de sa diffusion.

2. L'histoire de l'art et la reproductibilité de l'image

Responsable international : Horst Bredekamp
Responsable canadienne : Bronwen Wilson

L'histoire de l'art est étroitement liée aux techniques de reproduction et de projection des images (fabrication en séries, gravure, photographie, skioptikon, projecteur de diapositives). L'utilisation de plus en plus importante des nouvelles technologies de communication (numérisation des images, sites internet, publications électroniques) a des répercussions sur les pratiques de recherche et d'enseignement de la discipline. Le Musée imaginaire de Malraux s'impose toujours comme notre principal espace de circulation. On convient aujourd'hui que ces reproductions ne correspondent pas à une pure fonction instrumentale mais qu'elles marquent notre discipline dans ses fondements mêmes.

3. U-topies

Responsable international : Jean-Louis Cohen
Responsable canadien : Pierre du Prey

Imaginer l'espace a depuis longtemps été associé à une projection idéale, dé-localisée. L'utopie peut en effet correspondre à une forme de neutralisation de l'espace mais elle a engendré des conceptions renouvelées et stimulantes de l'ordre social, de l'ordre politique et de l'ordre religieux de même qu'un nombre important de modalités dysfonctionnelles (dystopies). À travers les traditions du paysage, les représentations de villes idéales ou d'architectures imaginaires, les utopies ont depuis longtemps fourni un thème à la pratique artistique; mais, concurremment à

l'utopie dans l'art, la question de l'art comme utopie ouvre aussi un vaste champ de réflexion.

4. Les espaces partagés

Responsable internationale : Monika Wagner Responsable canadienne : Charlotte Townsend-Gault

En histoire de l'art, les notions d'espaces public, civique et rituel se modifient;
ce qui semblait autrefois concret (lié avant tout à l'architecture et aux monuments)
est maintenant devenu plus fluide. Un dialogue s'est développé entre l'histoire de
l'art et l'anthropologie, de même qu'une insistance sur le rôle des espaces sociaux
partagés dans le façonnement des communautés et des identités. Même les espaces "perdus" peuvent être envisagés comme jouant un rôle social, comme marquant les limites des espaces publics officiels.

5. Les récits nationaux

Responsable international : Adam Labuda Responsable canadienne : Marylin McKay

Avec Vasari, l'histoire de l'art prend la forme d'une mise en récit de la production
artistique d'une nation. Le mythe de la supériorité nationale se mêle alors à celui
du progrès artistique. Quelles formes les différentes histoires nationales de l'art
ont-elles prises au cours des siècles? Quelles ont été leurs finalités? Qu'en est-il
de leur pertinence aujourd'hui pour rendre compte de l'évolution de la discipline et
de la production artistique contemporaine?

6. Le génie du lieu

Responsable international : Oskar Baetschmann Responsable canadienne : Reesa Greenberg

L'attention se déplace de l'objet vers le contexte de sa présentation. Les lieux de
production et d'exposition (qu'il s'agisse de l'atelier ou d'espaces officiels et
publics divers, artistiques, civiques, religieux, commerciaux, etc.) sont considérés

comme partie prenante du processus de signification des oeuvres du passé à un moment

où une large part de l'art actuel explore la même réalité en adoptant le mode de

l'installation. La conception de l'identité et du rôle de l'artiste se trouve elle-même influencée par l'accent porté sur l'in situ.

7. Cartographier le corps

Responsable internationale : Barbara Stafford Responsable canadienne : Bridget Elliott

Le développement de la science contemporaine a été motivé par un projet de perfectionnement de la cartographie du corps. Comment cet intérêt permet-il de revoir la représentation du corps de l'Antiquité à l'art contemporain? Les croisements entre les technologies, le corps, la production des images, l'informatique touchent le corps dans l'oeuvre et devant l'oeuvre sans négliger l'oeuvre

comme corps. Les domaines de recherche explorent les questions de l'identité, de

l'orientation et de la différence sexuelles qui se manifestent dans les attributs,

les attitudes et les rôles dévolus aux corps en représentation et affectent les relations spatiales d'une charge érotique.

8. Le nord revisité

Responsable international : Torsten Gunnarsson Responsable canadien : Roald Nasgaard

Une catégorie importante et familière à l'histoire de l'art, le "nord" a servi à

défier la tradition classique, à particulariser un type d'artiste, à engager la discipline dans des voies transnationales ou, comme ce fut le cas dans les pays scandinaves et au Canada, à ancrer le concept d'art national dans la géographie.

Depuis le sublime romantique des déserts glacés du XIXe siècle jusqu'aux récentes

politiques de développement qui ont tenté de définir les cultures autochtones du

nord, comment les projections et les expériences de l'Arctique ont-elles été transformées en artefacts culturels? Comment ces artefacts traduisent-ils le "nord"?

9. Invasions territoriales

Responsable international : Oleg Grabar Responsable canadienne : Ruth B.

Phillips

L'art assume une fonction politique en rapport avec le lieu dans lequel il est produit ou diffusé, bien que ces contingences soient souvent déniées dès lors qu'on le fantasme comme symbole de l'universalité. Instrument de pouvoir, il est tantôt utilisé pour justifier une invasion ou une colonisation, tantôt pour dénoncer l'oppression d'un peuple par un autre, ou encore pour recouvrir et travestir l'existence de ces situations de crise. Il en découle une circulation des oeuvres (spoliations, confiscations, acquisitions) et des artistes (exil, émigration) qui inscrit la discipline sous l'égide du déplacement. 10. (Temps masculin) espace féminin

Responsable internationale : Deborah Cherry Responsable canadienne : Janice Helland

"Le temps est homme. L'espace est femme." Ce vers de Blake offre une perspective intéressante pour examiner les élaborations spatiales, leurs mouvances et leurs tensions frontalières en relation avec le féminin (expansion vs confinement, public vs privé, etc.). Il nous fournit aussi l'occasion d'aborder les métaphorisations de l'espace en termes de genre (matrices, flux, etc.) et de considérer le rôle diffus du genre dans tous les aspects du présent Congrès.

11. Les voisins : l'histoire de l'art et l'interdisciplinarité

Responsable internationale : Rita Eder Responsable canadien : Mark Cheetham

L'histoire de l'art, définition oblige, a toujours emprunté à d'autres disciplines. Les dernières décennies paraissent avoir transformé la configuration, l'importance et la nature des emprunts au point de susciter de sérieux rapports de force et de questionner les critères de qualification professionnelle. Comment se comporte l'histoire de l'art dans la nouvelle cartographie critique des humanités? Y a-t-il une histoire de l'art universitaire qui se distinguerait de l'histoire de l'art muséale?

12. Les sites virtuels

Responsable international : Edmond Couchot Responsable canadienne : Christine Ross

Espace, objet ou image qui n'existe qu'en puissance, la virtualité semble réaliser le fantasme de McLuhan qui pose le monde comme village global. En tant qu'espace émergeant, la virtualité définit les nouveaux réseaux intermédiatiques, informatiques et cybernétiques contemporains. Elle brouille aussi les frontières entre idée, projet et réalisation, entre espace physique, espace représenté et espace imaginé; elle entraîne une crise généralisée de la référence et une reformulation de l'expérience esthétique.

13. Représenter l'espace

Responsable international : Victor Stoichita Responsable canadien : Alain Laframboise

Notre discipline peut être envisagée comme l'histoire de régimes divers de la visibilité, rivalisant pour élaborer ou pour déconstruire toutes sortes d'espaces fictifs. Les oeuvres d'art peuvent représenter des habitudes de voir et de comprendre le monde socialement admises par le biais de conventions variées : perspective monoculaire, vedute, trompe-l'oeil, panoramas, maquettes, etc., systèmes idéologiquement marqués sans lesquels toute saisie s'avérerait cependant inintelligible. La manière dont l'histoire de l'art s'est intéressée à ces conventions a aussi considérablement varié.

Quellennachweis:

CFP: XXXIe Congrès international d'histoire de l'art (CIHA Montréal, août 2004). In: ArtHist.net, 11.03.2003.

Letzter Zugriff 19.12.2025. <<https://arthist.net/archive/25529>>.